



La Prière

Douze Thèmes sur la Prière

Publication sur le site web des Recluses Missionnaires

septembre 2011 - août 2012

TABLE des MATIÈRES

Cliquez sur le no de page

1. La prière dans l'antiquité -----	page 2
2. La prière orientale -----	page 5
3. La prière juive -----	page 7
4. La prière musulmane -----	page 9
5. La prière chrétienne -----	page 11
5.1. La prière du cœur <i>Spiritualité orthodoxe</i> -----	page 13
5.2. La prière biblique <i>Spiritualité protestante</i> -----	page 15
5.3. La prière monastique -----	page 17
5.4. La prière mariale -----	page 19
5.5. L'oraison <i>Diverses formes de prière personnelle</i> -----	page 23
5.6. La prière d'adoration -----	page 23
5.7. La prière d'intercession -----	page 25

1.- La prière dans l'antiquité



De tout temps, l'homme s'est révélé un être religieux en quête de Dieu, découvrant des preuves de son existence dans la création et dans sa propre conscience. De là son besoin de communiquer avec lui.

Chez les peuples de l'antiquité, à l'exception du peuple sémite, les divinités étaient multiples et se confondaient avec les éléments de la nature ou avec des personnages mythologiques. La prière aux dieux s'avérait nécessaire pour attirer leur bienveillance et apaiser leur courroux avec des sacrifices, parfois humains. Des vestiges d'hymnes et de prières cultuelles nous sont parvenus des peuples hittites et babyloniens. Ces peuples de l'antiquité avaient-ils une prière plus personnelle aux profonds insoupçonnés? On peut le croire, du moins dans l'Égypte pharaonique où de nombreux écrits en font foi. Le Pharaon, vénéré comme le roi-dieu, adorait lui-même les dieux avec des formules dont certaines révèlent des sentiments très élevés. Également cette épithète sur le tombeau de Pétosiris, grand-prêtre de Thot:

Dieu a conduit mon cœur à faire ce qu'il aime.

Dans le monde greco-romain, lui aussi polythéiste, nous sommes assez bien renseignés sur la prière tant des Grecs que des Romains. Vu la proximité géographique des deux nations, leurs formes de prières publiques et personnelles étaient semblables quoique chez les Romains les historiens aient noté un caractère plus grave, plus sombre et moins libre. Les deux nations avaient une riche littérature mythologique, offraient des sacrifices et des libations aux dieux, désignaient un dieu pour chaque ville. Ils avaient en outre des cultes à mystères dédiés à des divinités ou à des héros. Ces cultes proposaient à leurs adeptes l'expérience d'une rencontre sensible avec la divinité.

La prière chez les greco-romains était surtout de demande mais aussi d'adoration, de louange et d'action de grâce. Quant à la prière personnelle, elle pouvait être d'une grande sagesse. Au terme d'une nuit de méditation, le philosophe grec, Socrate, s'adressait au Soleil levant:

*O Pan amical, et vous tous les dieux de ce lieu,
donnez-moi de devenir beau intérieurement.
Quant aux choses extérieures,
que tout ce que j'ai soit en amitié avec l'intérieur.*

La prière chez les peuples autochtones

Les premiers habitants des Amériques, de l'Afrique et de l'Océanie ont des descendants qui peuplent encore aujourd'hui certaines régions. Ceux qui ont conservé la religion de leurs ancêtres ont en commun une croyance aux esprits. Leur culte animiste comporte danses, trances, sacrifices et pratiques magiques. Plusieurs croient à la réincarnation. De nos jours, la plupart des autochtones ont mélangé des croyances d'autres religions à leur tradition.

Les peuples autochtones donnent un sens religieux à tous les éléments de la nature. La spiritualité de la création qui les caractérise leur fait découvrir l'Incréé à travers le créé. Le respect qu'ils ont de la création font d'eux des écologistes naturels.

Pour en savoir davantage



[Religion Égypte antique](#)



[Religion Grèce antique](#)



[Religion Rome antique](#)



[Spiritualité amérindienne](#)



[Religions traditionnelles africaines](#)



[Religions du Pacifique](#)

Prière amérindienne au Grand Esprit

O Grand Esprit
dont j'entends la voix dans le vent, et dont le souffle
donne vie à l'univers entier, écoute-moi.

Je suis ton enfant de lumière. J'ai besoin de connaître ton amour.
Permits-moi de marcher en beauté et fais que mes yeux
soient toujours émerveillés par le rouge et le violet
des couchers de soleil.

Fais que mes mains respectent les choses
que tu as faites et que mes oreilles soient attentives à ta voix.
Donne-moi la sagesse pour que je puisse comprendre
ce que tu nous enseignes.
Permits-moi d'apprendre les leçons que tu caches
sous les feuilles et les pierres.

Je demande la force non pas pour dominer mes frères,
mais pour combattre mon plus grand ennemi, moi-même.
Fais en sorte que je sois toujours prêt à venir à toi
les mains propres et le regard serein.
Pour que, quand la vie me laissera,
comme le soleil qui baisse à l'horizon,
mon âme puisse venir à toi sans remords.



La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

2.- La prière dans les religions orientales



Le mysticisme caractérise l'Orient. Nombreuses sont les religions dérivant de l'hindouisme et du bouddhisme, de même que des groupes orientalistes aujourd'hui universellement répandus. Bon nombre de méditants, quelles que soient leurs croyances, empruntent à l'Orient leurs techniques de relaxation et de concentration: la respiration, la posture en lotus, le yoga, le mantra. Il en est ainsi pour la croyance en la réincarnation ou renaissance qui a atteint l'Occident.

Tandis que l'hindou cherche à retrouver dans la méditation son moi profond, le bouddhiste désire atteindre l'éveil par le vide.

Pour l'hindou, Brahman est un principe divin en trois: Brahma le créateur, Vishnu le protecteur, Shiva le destructeur. Tout être créé est Brahman et finira par se fondre dans le grand tout; il entre alors dans le moi cosmique. Brahman étant impersonnel, on ne l'adore pas. Mais associées à lui, il y a des milliers de petites divinités qu'on invoque et auxquelles on adresse des hymnes de louange. Pour retrouver son moi profond dans la contemplation, l'hindou est prêt à se soumettre à un contrôle de son corps et de ses émotions, à une discipline comprenant chasteté, pureté de pensées, alimentation modérée.

Dans le bouddhisme, il n'y a ni Dieu créateur ni dieux au sens des religions polythéistes. À qui donc peut s'adresser la prière? Le bouddhiste médite pour réaliser la vision pure transmise par le Bouddha. Il prie pour l'éveil de tous les êtres et leur délivrance, incluant le plus chétif insecte ou le démon le plus nuisible qui possèdent la nature de Bouddha et sont appelés à la réaliser. Sa méditation qui l'amène à la contemplation «dans la vacuité» (le *nirvana*) exclut tout attachement à l'ego. L'obtention de l'éveil donne des pouvoirs extraordinaires pour aider les êtres à se libérer. Le vœu du courageux combattant de l'éveil est celui des quatre incommensurables: l'amour, la compassion, la joie et l'aquanimité dont le premier est: *Puissent tous les êtres posséder le bonheur et les causes du bonheur!*

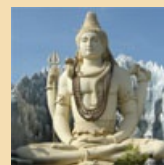
Tant dans l'hindouisme que dans le bouddhisme, on retrouve des ermites, des moines et des moniales qui se consacrent à la méditation. Et quelqu'un aurait écrit: *Tandis que les occidentaux s'adressent aux gourous pour apprendre la méditation, des moines bouddhistes étudient la mystique de saint Jean-de-la-Croix.*

Le culte des ancêtres

On peut rattacher aux traditions orientales la pratique du culte des ancêtres puisque ce culte est très répandu en Chine et au Viet Nam. On le retrouve cependant en Égypte et dans certaines traditions autochtones.

Le culte des ancêtres est une forme de prière empreinte de piété filiale envers les ancêtres d'un clan, d'une famille. Traditionnellement, le clan possédait un lieu commun de culte ancestral. De nos jours, souvent une

Pour en savoir davantage



[Hindouisme](#)



[Bouddhisme](#)



[Culte des ancêtres au Viet Nam](#)

Lexique :

[mantra](#)

Formule condensée formée d'une série de sons répétés de nombreuses fois suivant un certain rythme.

[karma](#)

(acte) Principe selon lequel le sort de chacun est déterminé par les actes de ses vies antérieures.
Bons ou mauvais karmas.

pièce de la maison familiale ou un autel sont dédiés aux ancêtres. On y offre de l'encens et des prières.



**Les symboles de 14 religions
par ordre alphabétique et débutant au Nord:**

Baha'isme, Bouddhisme, Christianisme, Confucianisme, Hindouisme,
Islam, Jaïnisme, Judaïsme, Shintoïsme, Sikhisme, Taoïsme,
Wicca, Zoroastrisme, Druidisme.

source:

http://www.religioustolerance.org/var_rel.htm



La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

3.- La prière juive



es peuples de l'antiquité, comme on l'a vu précédemment, étaient polythéistes. Seuls les descendants d'Abraham seront monothéistes. C'est vers l'an 1850 av. J.C. que vécut Abraham avec lequel Dieu fit une alliance perpétuelle se révélant comme «son» Dieu et celui de ses descendants. Soutenu par les patriarches et les prophètes, le culte en un Dieu unique perdurera chez le peuple élu malgré l'influence des nations avoisinantes.

Les Hébreux s'adressaient à un Dieu personnel dont la présence se manifestait dans la Tente de la rencontre contenant l'Arche d'alliance et, plus tard, dans le Temple de Jérusalem construit par Salomon. Les prêtres, les Lévites, immolaient des sacrifices pour le pardon des péchés, et présentaient à YHWH des offrandes d'action de grâce. Les Juifs montaient au Temple quelques fois par année dont à l'occasion de la Pâque. De nombreuses prescriptions rituelles contenues dans la Loi transmise à Moïse (*la Torah*) donnaient un sens religieux aux activités quotidiennes. La prise de Jérusalem par les Romains en 70 de notre ère et la destruction de son temple mirent fin à un culte centré sur le temple. Débute alors pour les juifs ce qu'on appelle l'ère rabbinique. Les rabbins, s'appuyant sur le Talmud, seront les garants de la tradition auprès des juifs dispersés à travers le monde. Tout juif est lui-même un transmetteur de la foi. Les synagogues continueront d'être des lieux de rassemblement pour la prière et la lecture des Écritures.

Avant la venue de *Yéchoua*, Jésus, la plupart des juifs soupiraient après la venue d'un messie libérateur de son peuple. Après la venue de Jésus et la prise de Jérusalem, les opinions sur le messie sont partagées et tendent plutôt vers une libération intérieure. Tandis que certains attendent toujours un messie, d'autres croient en une ère messianique et d'autres encore ne donnent pas un sens littéral aux citations bibliques sur le messie. Pour les *juifs messianiques*, assez répandus de nos jours, Jésus est vraiment le messie annoncé par les prophètes qui apporte le pardon de YHWH par l'effusion de son sang. Il n'est pas Dieu puisque Dieu est unique. L'affirmation d'un juif contemporain résume sans doute bien les diverses tendances qui, en définitive, sont un désir de Dieu: *Le messie vient pour tout juif quand il est prêt à l'accueillir.*

La prière juive contemporaine

Le juif d'aujourd'hui, comme celui d'hier, prie un Dieu qu'il sait proche de lui, créateur de toutes choses et tout-puissant mais aussi tendre et miséricordieux. Il le craint et l'aime tout à la fois. Les psaumes qui datent de l'époque davidique, qu'il chante et prie, le font vibrer à toute une gamme de sentiments humains et mystiques.

Les prescriptions concernant les rites, l'observance du shabbat, du seder, du Yom Kippour, de la cacheroute (*alimentation*) sont observées avec plus de rigueur chez les juifs orthodoxes, avec moins de rigueur chez les juifs réformés. La circoncision est généralement pratiquée comme signe d'alliance avec YHWH.

Le juif prie trois fois par jour en rappel des trois sacrifices offerts au Temple de Jérusalem: le matin, l'après-midi et le soir. La prière du matin est dédiée à

[Pour en savoir davantage](#)



[Le Judaïsme](#)

[La prière juive](#)



[La Torah](#)

La Torah de Moïse comprend les cinq premiers livres de la Bible, le Pentateuque. Ce mot désigne aussi l'ensemble de la Loi juive.

[Le Talmud](#)

Recueil des commentaires de la Torah.



[La Ménorah](#)

Chandelier à sept branches, un des plus anciens symboles juifs.

[Les Noms de Dieu dans le judaïsme](#)

Abraham, celle de l'après-midi à Isaac et celle du soir à Jacob. Pour ces prières, il porte le kippa (calotte) par respect pour Dieu, et un châle de prière, le talit. Un groupe de prière est composé d'au moins dix hommes (quorum) et peut se réunir partout pour prier.

Les juifs se tournent physiquement et spirituellement vers le Temple de Jérusalem pour prier, Jérusalem représentant la porte des cieux. La prière doit être récitée debout, ou assis, jamais à genoux ou prosternés. Pendant leur prière, les juifs se balancent d'avant en arrière, mouvement ayant pour but de se détacher des préoccupations terrestres.

La prière juive est composée de louanges à Dieu, de requêtes et d'action de grâce pour les bénédictions reçues. Le *Shema Israel* (Deutéronome 6,4) *Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur* est une profession de foi et une des plus importantes prières du judaïsme, à réciter partout: au lever, au coucher, sur le chemin, dans son foyer, sur son lit de mort.

Le Shema Israel

Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,
de tout ton être, de toute ta force.

Les paroles que je te donne aujourd'hui
seront présentes à ton cœur; tu les répéteras à tes fils;
tu les leur diras quand tu resteras chez toi
et quand tu marcheras sur la route,
quand tu seras couché et quand tu seras debout.

(Deutéronome 6, 4-7 - Traduction Oecuménique de la Bible)



Juif en prière
portant le talit

La Prière

1. Antique
 2. Orientale
 3. Juive
 4. Musulmane
 5. Chrétienne
-
- 5.1. du cœur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

4.- La prière dans l'islam

Chronologiquement, nous devrions parler ici du christianisme qui est antérieur à l'islam. Toutefois, notre but étant de développer davantage la prière chrétienne, nous traitons dès maintenant de la prière musulmane.



a religion musulmane, l'islam, date du prophète Mahomet (570-632) qui, selon la tradition, reçut de l'ange Gabriel les énoncés du Coran transmettant les paroles de Dieu *Allah*. Mahomet résidait à La Mecque mais dut se réfugier à Médine à cause de persécutions. Après plusieurs années, lui et ses disciples purent réintégrer La Mecque. À la mort du prophète, qui avait la réputation d'un homme honnête, juste, clément et compatissant, l'islam s'était déjà propagé à la majeure partie de la Péninsule Arabe. La religion musulmane est maintenant présente universellement sous différentes branches: le sunnisme, le soufisme, le chiisme, le kharidjisme, l'acharisme, le druze et le salafisme. Le soufisme est une voie mystique et ascétique au sein de l'islam. Le soufi se définit comme un chercheur de vérité.

L'islam est une religion abrahamique, comme le judaïsme et le christianisme, qui voit en Abraham le premier des prophètes et en Mahomet le dernier. Les musulmans considèrent Jésus, *Îsâ*, comme un prophète et le Messie. Il n'est cependant pas Dieu, Allah étant l'unique Dieu. Les musulmans croient à la naissance virginale de Jésus; un chapitre du Coran est intitulé *Maryam*, Marie.

Pour les musulmans, seul Dieu peut être invoqué ou prié. Il est le Tout-Puissant, le Créateur de tout ce que contient l'univers. Toutes ses créatures dépendent de lui et rien n'arrive en ce monde si ce n'est par sa volonté. L'islam donne 99 noms à Allah dont le Très Miséricordieux, le Très Clément, le Très Bienfaisant. Les musulmans croient en une prédestination divine qui n'exclut pas le libre arbitre.

Ajoutons que l'islam, se basant sur le Coran qui parle de la constitution de l'univers et de celle de l'être humain, a contribué à la science par de nombreuses inventions en mathématiques, astronomie, géographie, médecine, etc.

Les formes de prière musulmane

La prière est le second des cinq piliers de l'islam dont les autres sont: la déclaration de la foi, l'aumône, le jeûne de ramadan et le pèlerinage à La Mecque au moins une fois dans sa vie. La prière islamique se caractérise par une très grande sobriété liturgique et un rapport intime entre le croyant et Dieu, même lorsque celle-ci est célébrée en commun. Elle est empreinte d'un profond recueillement, est louange au Créateur suprême et imploration de sa miséricorde. Elle permet au croyant d'exprimer son adoration envers Dieu et est accompagnée de la récitation de versets coraniques regroupés en Sourates.

Le musulman est appelé à la prière cinq fois par jour par le muezzin du haut d'un minaret. Sauf le vendredi où la prière se fait collectivement à la mosquée, la prière peut se faire à n'importe quel endroit. Le croyant doit être en état de pureté, sinon il doit accomplir la petite ou la grande ablution. Et l'on sait que, par respect, le musulman se déchausse avant d'entrer dans la

Pour en savoir davantage

[Islam](#)

[Prière musulmane](#)

[Branches de l'islam](#)



La Mecque où tout musulman se rend en pèlerinage au moins une fois.



Mosquée de Medine
Tombeau de Mahomet



[Le Coran](#)
livre sacré
et le chapelet
servant à réciter
[les 99 Noms de Dieu](#)



Astrolabe
[L'Islam et la science](#)

mosquée. La prière s'effectue tournée vers La Mecque. Pour connaître son orientation, le musulman se sert d'un instrument appelé *qibla* ou utilise maintenant l'internet. L'internet ou un service téléphonique peut renseigner également sur l'heure où il convient de faire la prière.

Les cinq prières journalières obligatoires se font en effet à des heures précises calculées sur le soleil: 1. La prière qui débute à l'aube et se termine au lever du soleil. 2. La prière de midi jusqu'au milieu de l'après-midi. 3. La prière entre le milieu de l'après-midi et le coucher du soleil. 4. La prière du coucher du soleil jusqu'au crépuscule. 5. La prière de la nuit, du crépuscule à l'aube. Les positions de la prière sont en station debout, inclinée, prosternée, assise sur les talons.

Le Ramadan est un mois de jeûne où le musulman ne mange ni ne boit de l'aube au crépuscule. En sont exemptés les malades, les enfants et toute personne dont la santé en souffrirait. La prière et la lecture du Coran se font plus intensives durant ce mois.

Sourate no.1 *Al-Fatiha*

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.
Louange à Allah, Seigneur de l'univers.
Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,
Maître du Jour de la rétribution.
C'est Toi seul que nous adorons, et c'est Toi seul
dont nous implorons secours.
Guide-nous dans le droit chemin,
le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs,
non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.
Amine.



**Derviches
tourneurs**
[Danse mystique
du soufisme](#)

La Prière

1. Antique
 2. Orientale
 3. Juive
 4. Musulmane
 5. Chrétienne
-
- 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.- La prière chrétienne



ieu, dans les temps anciens, a parlé à son peuple par la voix des patriarches et des prophètes. Depuis l'incarnation de Jésus, Dieu parle aux hommes par son Fils, le Verbe. Et c'est par Jésus, avec lui et en lui que les chrétiens prient le Père.

Tous les chrétiens, quelle que soit leur dénomination, voient en Jésus le Messie attendu, le Christ, le Fils de Dieu. Jésus est né de la Vierge Marie, à Bethléem, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée et Hérode le Grand étant roi. Vers l'âge de trente ans, après avoir été baptisé par Jean qui l'a désigné comme l'*Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde*, Jésus se mit à prêcher. Il annonçait la Bonne Nouvelle que Dieu est Père, créateur du ciel et de la terre, et qu'il accueille tous ses enfants dans son royaume, la vie éternelle. Il promettait la venue de l'Esprit Saint, révélant un Dieu Trinité.

Les évangélistes rapportent que Jésus priait souvent son Père et c'est précisément une prière au Père qu'il enseignera à ses disciples: le *Notre Père*. La doctrine de Jésus se résume dans ce qu'on appelle les Béatitudes: *Heureux les pauvres de coeur, les doux, les affligés, ceux qui ont faim et soif de justice, les miséricordieux, les coeurs purs, les artisans de paix, les persécutés (Matthieu 5,3-10)*. Jésus disait qu'il n'était pas venu abolir la loi de Moïse mais l'accomplir. Malgré ses nombreux miracles et l'enthousiasme des foules, il mourra sur une croix, condamné par les chefs religieux qui voyaient en lui un blasphémateur puisqu'il se disait Fils de Dieu. Dieu scellait, par là même, une nouvelle alliance avec l'humanité, non plus dans le sang des animaux, mais dans le sang de son Fils.

La veille de sa mort, Jésus mangea la Pâque avec ses disciples. Il voulut leur donner un exemple de service et d'humilité en leur lavant les pieds. Il leur dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. En bénissant le pain et le vin, il déclara: *Ceci est mon corps livré pour vous. Ceci est mon sang versé pour vous. Faites cela en mémoire de moi*. C'est pourquoi les chrétiens commémorent, selon différents rituels, la Cène du Seigneur qui constitue l'élément central de leur liturgie.

Le troisième jour après sa crucifixion, Jésus ressuscita d'entre les morts, comme il l'avait prédit, et apparut visiblement à ses disciples pendant quarante jours. Puis, il retourna auprès du Père après avoir assuré les siens de sa présence jusqu'à la fin du monde. Les chrétiens voient en la résurrection de Jésus la victoire définitive de la vie sur la mort et le gage de leur propre résurrection.

Développement du christianisme

Fortifiés par la venue de l'Esprit Saint, les Apôtres se mirent à répandre la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus et de la rédemption des péchés, non seulement aux juifs mais également aux non-juifs dans tout le Bassin méditerranéen, grâce surtout à l'infatigable Paul. L'Apôtre Pierre, désigné par le Seigneur lui-même comme chef de son Église, fuyant la persécution des juifs de Jérusalem, se rendit à Rome où il fut crucifié.

Les premières communautés de Jérusalem se rassemblaient dans leurs maisons pour la Fraction du pain. À Rome, les persécutions obligèrent les chrétiens à se rassembler dans les catacombes. La liturgie des chrétiens se composait de l'Eucharistie, de la lecture de la Torah à laquelle s'ajoutèrent des

[Pour en savoir davantage](#)



[«Notre Père» en araméen.mp3](#)

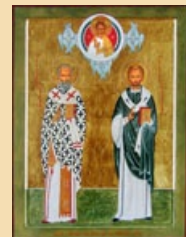
[Histoire du christianisme siècle par siècle](#)

[Un regard juif sur le christianisme](#)



[Les croisades](#)

[Le schisme Orient/Occident](#)



[Icône de l'unité](#)

Athanasie d'Alexandrie (Orient) et Hilaire de Poitiers (Occident)

lettres des apôtres et les récits des quatre évangélistes. La persécution contre les chrétiens dura jusqu'à Constantin, empereur romain en 306, qui proclama la liberté de culte par l'édit de Milan. Une période de croissance s'ouvrit alors pour le christianisme occidental et de vastes lieux de culte furent construits. Dans l'Église orientale, les chrétiens, secoués par les hérésies mais jouissant d'une liberté de culte, célébraient déjà dans divers rites une magnifique liturgie qui subsiste jusqu'à nos jours.

Dès le IIIe siècle, la vie érémitique et monastique s'organisa avec Antoine et Pacôme en Égypte, et avec Martin de Tours et Benoît en Occident. Les moines et moniales, les ermites, les recluses, consacrant leur vie à la prière liturgique et personnelle, à la lecture des Saintes Écritures, seront les garants de la prière chrétienne authentique à travers les siècles et à travers les tempêtes qui secoueront les Églises.

Depuis le VIIIe siècle, l'Église d'Orient et l'Église d'Occident vivaient des tensions tant au point de vue doctrinal que géopolitique. En 1054, l'Église latine voulut ajouter le *Filioque* au credo. L'Église d'Orient refusa l'ajout et se sépara de Rome. Le schisme fut consommé en 1204 lors de la quatrième croisade responsable du sac de Constantinople. Le Pape décréta un anathème contre l'Église d'Orient et le Patriarche de Constantinople contre l'Église d'Occident. Pendant un millénaire les deux Églises furent privées de leurs richesses spirituelles mutuelles et complémentaires. Les anathèmes furent levés en 1965 par le Pape Paul VI et par le Patriarche Athénagoras 1er.

Tandis que l'Église orthodoxe voyait l'Islam envahir le Moyen-Orient avec l'Empire ottoman, l'Église catholique subissait de lourdes séparations. Ce fut d'abord Henri VIII d'Angleterre qui refusa l'autorité du Pape en 1520 tout en conservant la doctrine et les rites traditionnels. L'année suivante, Luther quittait définitivement l'Église catholique, reconnaissant comme seule autorité la Bible, retenant les seuls sacrements du baptême et de l'eucharistie dont le rite fut notablement modifié. Calvin et d'autres réformateurs suivront, propageant les églises réformées en Europe et, à l'instar des missionnaires catholiques, dans les colonies éloignées.

Certes, l'Église catholique avait grand besoin de réforme. Un renouveau spirituel s'était pourtant amorcé avec l'apparition des Ordres mendiants, franciscains et dominicains, et avec la réforme de l'Ordre du Carmel par Thérèse d'Avila et Jean-de-la-Croix. Le renouveau se poursuivit avec Ignace de Loyola et les grands courants spirituels de l'École allemande et de l'École française. Le Concile de Trente, au milieu du XVIe siècle, tenta de remédier à certains abus. Il fut intransigent envers les *hérétiques* et la contre-réforme qui s'ensuivit fut malheureusement violente. Bientôt les révolutions, la démocratisation, l'industrialisation, la laïcisation hâteront la séparation définitive de l'Église et de l'État. Cette nouvelle situation eut sans doute un impact sur le rapprochement des Églises chrétiennes entre elles au XXe siècle, rapprochement encouragé chez les catholiques par le Concile Vatican II (1962-65). On remit en valeur la lecture de la Bible, délaissée en réaction au protestantisme. Une traduction œcuménique de la Bible rassembla des biblistes juifs et de diverses confessions chrétiennes.

Dans les pages qui suivent, nous développerons certains aspects de la **prière chrétienne aujourd'hui** en nous inspirant des traditions orthodoxe, protestante et catholique.



[Taizé \(video\)](#)

Prière chrétienne
d'une
communauté
œcuménique

La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.1. - La prière du cœur ou de Jésus

Spiritualité orthodoxe



La prière du cœur ou de Jésus, joyau de la spiritualité orthodoxe, plonge ses racines dans la tradition hésychaste qui est née chez les Pères du désert du Proche-Orient dans les IV^e et V^e siècles. L'*hésychia*, mot grec signifiant paix, calme, silence, quiétude, est un véritable art de vivre dans lequel la prière du cœur a une place centrale. Cette prière consiste à invoquer le plus fréquemment possible le nom de Jésus. Elle trouve son origine dans la profession de foi de Pierre (Mt 16,15) et de Marthe (Jn 11,27), et dans la prière du publicain (Lc 18,13):

Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur.

La prière du cœur peut mener aux sommets de la vie spirituelle comme en témoignent des saints russes des XIX^e et XX^e siècles: Séraphim de Sarov, Théophane le Reclus, Silouane l'Athonite. Le *cœur*, c'est l'intérieur de la personne, son essence spirituelle; c'est la descente de l'intelligence dans le cœur. La méditation hésychaste, transmise de père spirituel à disciple, conjugue contrôle du souffle et invocation de Jésus. L'âme ainsi apaisée s'ouvre à l'illumination de l'esprit par l'inhabitation mystique du Saint Esprit. L'hésychaste peut aussi recevoir le don de la prière pure, de la prière contemplative, où la présence de Dieu l'enveloppe tout entier. Par la grâce divine, sa prière peut devenir permanente, selon l'exhortation de l'Apôtre Paul: *Priez sans cesse* (1 Th 5,17). La tradition orthodoxe recommande que la pratique de la prière de Jésus soit accompagnée d'une ascèse sincère, d'une conversion profonde, ce que les Pères appellent la *métanoïa*.

À la différence du *mantra* des religions orientales, la répétition du Nom de Jésus n'est pas seulement un moyen de concentration de l'esprit pour en arriver à un dépassement de soi, mais une véritable prière, un appel à Jésus Sauveur. L'invocation de Jésus peut se faire partout. Pour certains, la prière sera un *rappel* à un moment précis de la journée, à toutes les heures par exemple, où on dira l'invocation. Peu à peu, le souvenir de Dieu deviendra continu.

Toutefois, le temps fort consacré à la méditation hésychaste est irremplaçable et il est bon d'y être initié par une personne expérimentée. Cette méditation vise à ce que le méditant en arrive à prendre conscience de la présence aimante et transformante de Dieu en soi et dans tous les êtres créés. Son âme est déposée nue devant Dieu dans la paix de l'adoration. Elle devient *oblation sainte et vivante* (Rm 12,1) avec Jésus Grand Prêtre qui s'offre, et est remplie de la *joyeuse lumière* du Christ ressuscité, comme le chante une hymne ancienne de la liturgie orthodoxe. Elle voit tout être créé, le cosmos et les personnes, comme pénétrés de la présence divine et les retourne à Dieu dans un geste d'offrande.

*Transformer la terre en temple cosmique d'adoration
et l'offrir à Dieu. - Paul Evdokimov*

La *Theotokos*, Mère de Dieu, est le prototype de la prière du cœur. La présence divine a habité son cœur à tel point que Jésus s'est fait chair en elle.

Pour en savoir davantage



Évagre le Pontique
346 - 399

*Un des premiers
Pères à enseigner
la Prière du cœur*

[L'origine
égyptienne de la
prière du cœur](#)



Récits d'un pèlerin
russe
[Extraits audio.mp3](#)

[Conseils pratiques
sur la prière de
Jésus](#)



[Chapelet orthodoxe](#)



[Centre Emmaüs
Montréal
Méditation et
Spiritualité
hésychaste](#)

Le pèlerin russe

Pendant des siècles, à cause de la séparation entre Églises d'Orient et d'Occident, ce trésor de la spiritualité orthodoxe est demeuré caché à l'Église latine. C'est grâce à un petit livre anonyme, *Récits d'un pèlerin russe*, paru en Russie vers 1870, et publié à l'étranger en 1943, que l'Occident découvrit la prière du cœur, ou de Jésus.

Les *Récits d'un pèlerin russe* relatent les aventures de la vie spirituelle d'un paysan ayant perdu femme, maison et travail et s'étant fait pèlerin en quête de quelqu'un qui lui enseignerait la prière continue. Dans sa recherche, il rencontre un starets (un *ancien*) qui l'introduit à la prière de Jésus et lui remet un exemplaire de la *Philocalie* (mot grec signifiant *amour de la beauté*). La *Philocalie des Pères neptiques*, publiée au XVIIIe siècle, est un recueil d'écrits spirituels centrés sur l'hésychasme et la prière de Jésus, par les grands maîtres de l'Orient. Le mot grec *nepsis* signifie vigilance, garde du cœur. Muni donc de la Bible et de la *Philocalie* au fond de sa besace, le pèlerin russe avance sur le chemin de la prière continue.

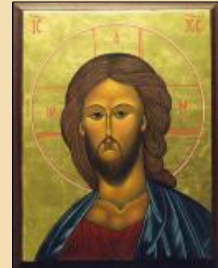
La prière du cœur en Occident

Il n'est pas étonnant que, dans un monde effréné, la pratique de la prière de Jésus, avec sa méthode d'apaisement du cœur, ait été perçue en Occident comme une forme de prière désirable. Elle s'adapte à tous. Les techniques de respiration et de concentration, héritage partagé avec les autres religions orientales, peuvent être d'un précieux secours aux occidentaux.

L'icône, expression de la prière du cœur

L'art iconographique de l'Église orthodoxe exprime en images la spiritualité de la prière du cœur. C'est au rythme de la prière de Jésus qu'un iconographe intériorise son travail d'écriture d'une icône. Et il est à noter que la première icône d'un débutant est celle du Christ Pantocrator.

L'art iconographique, apprécié de plus en plus par des chrétiens d'autres confessions, n'appelle pas la sensibilité. Au contraire, l'icône avec la lumière de l'or, le dessin stylisé, la perspective inversée, le regard pénétrant des yeux agrandis, conduit le priant vers la mystérieuse présence du sujet représenté.



Pantocrator

La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du cœur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.2.- La prière biblique

Spiritualité protestante



Toute prière, chez les frères protestants, prend sa source dans les Saintes Écritures. La Bible, livre sacré pour les juifs et pour les chrétiens, est vénérée comme la transmission écrite de la Parole de Dieu. Luther, fondateur du protestantisme au XV^e siècle, a voulu faire de la Bible le centre du culte et le livre de chevet de tout croyant. Dans la tradition protestante, la prière est une réponse à la Parole de Dieu accueillie dans la foi. Ce n'est pas une œuvre de piété pour attirer la faveur de Dieu.

La prière basée sur les valeurs évangéliques de miséricorde, de douceur, de fraternité a formé de grands hommes tels Roger Shutz de Taizé, appartenant à l'Église réformée, et Martin Luther King, baptiste. Ce dernier allait jusqu'à affirmer: *Ce n'est qu'en aimant nos ennemis que nous pourrions connaître Dieu et faire l'expérience de sa sainteté.*

Prière personnelle et familiale

Selon la pensée protestante, Dieu est toujours disponible pour passer du temps avec nous, à quelque moment que ce soit. Aussi, toute personne peut s'adresser à lui dans un esprit de prière et de reconnaissance. Le culte individuel consiste en louanges, lecture de la Bible et en prières généralement spontanées. Quelques listes de lectures quotidiennes ou de commentaires peuvent aider le priant. Dans le protestantisme, on ne prie ni la Vierge Marie ni les Saints, le culte des Saints étant considéré comme opposé à l'unique médiateur, le Christ.

Le culte familial protestant est remarquable. Il consiste en lectures et commentaires bibliques, en prières et en chants, sous la présidence du chef de famille, le matin, le soir ou avant un repas familial. Même l'éloignement de tout lieu de culte n'empêche pas une famille de se recueillir autour de la Bible.

Culte communautaire

Selon les diverses dénominations protestantes, la liturgie est plus ou moins structurée. Un ministre, un pasteur ou un prédicateur président habituellement le service religieux. La Sainte Cène est une commémoration du repas pascal de Jésus; elle n'est pas célébrée hebdomadairement dans toutes les Églises. La théologie protestante parle de *consubstantiation* des éléments du pain et du vin en corps et en sang de Jésus plutôt que de *transsubstantiation*.

Le culte communautaire comprend toujours des louanges par le chant (hymnes, *gospels*, psaumes), une reconsécration à Dieu dans la repentance, la lecture de la Bible, la prédication qui est un élément central, des prières spontanées. Certaines dénominations incluent un temps d'étude et de partage de la Bible. La *Fédération protestante* propose aux Églises une liste de textes bibliques pour les dimanches. Ces textes sont actuellement communs avec ceux de l'Église catholique.

Pour en savoir davantage



[Histoire du protestantisme](#)



[La Sainte Cène](#)

Lexique :
[consubstantiation](#)
[transsubstantiation](#)

[Objets et symboles protestants](#)



[Musique et protestantisme](#)

[La Bible dans la tradition anglicane](#)

Prière et musique

La musique fait partie de l'âme protestante. On sait à quel point les *spirituals*, les *gospels*, les *chorals* peuvent soutenir la foi et l'espérance des fidèles. La musique est au service de la Parole. Dans le culte communautaire, elle est d'abord un chant d'assemblée. Tout instrument d'accompagnement se doit d'être discret.

Dieu annonce l'Évangile aussi par la musique, disait Luther. Des musiciens célèbres, de sensibilité protestante comme Schütz, Bach, Haendel, Mendelssohn, ont composé leurs œuvres religieuses à partir de la Parole de Dieu. Merveilleux moyen d'évangélisation et d'élévation vers Dieu.

L'influence du protestantisme

L'importance accordée à la Bible dans le protestantisme a eu une influence marquée sur l'anglicanisme. Les Églises de tradition anglicane ont fait une plus large part à la lecture des Saintes Écritures dans leur liturgie et dans la prière personnelle. L'Église catholique, au contraire, a réagi négativement au protestantisme en retirant la Bible de la vie courante des fidèles, la réservant au culte, au clergé et aux moines. Cette situation regrettable se poursuit jusqu'au XXe siècle, siècle plus ouvert à l'œcuménisme et aux autres croyances. La fréquentation de la Parole de Dieu par tous fut dès lors encouragée. Et l'on verra, dans les pages qui suivent, à quel point la Parole de Dieu est le fondement de la prière chrétienne.



La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.3.- La prière monastique



Devenir moine (*monos*, seul), c'est se vouer à la prière de louange et à la méditation personnelle. C'est adopter, avec des frères ou des soeurs, une vie simple et laborieuse où solitude et silence favorisent l'élévation spirituelle.

Dans le monachisme non-chrétien

Les historiens trouvent des traces de vie monastique chez les pythagoriciens, disciples de Pythagore (6^e s. av.J-C). Cette communauté philosophique, religieuse et scientifique rendait un culte à toutes choses et respectait des règles strictes: le silence, le port d'un habit blanc, des restrictions alimentaires et sexuelles. En Inde, vers la même époque, apparut l'hindouisme avec ses ermites consacrés à la méditation, vivant dans des ashram ou menant une vie errante. En Inde également, fut fondé le bouddhisme composé essentiellement de moines qui se livraient à la méditation pour atteindre le nirvana et pratiquaient, à l'exemple de Bouddha, la pauvreté absolue, la chasteté et la compassion de tous les êtres.

Chez les juifs, le prophète Élie et d'autres prophètes du peuple d'Israël sont considérés comme des précurseurs de la vie monastique. Des communautés itinérantes gravitaient autour d'eux. Les Esséniens, que l'on retrouve au temps de Jésus, adoraient le Dieu des juifs, vivaient en communauté et partageaient leurs biens. Enfin Jean le Baptiste, qu'on croit avoir fait partie des Esséniens, est considéré comme le patron des solitaires.

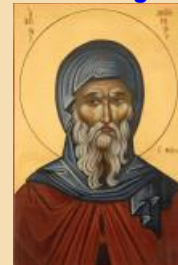
Dans le monachisme chrétien

Les premiers chrétiens s'assemblaient dans leurs maisons pour la Fraction du Pain et les prières (*Actes 2,42*). Ils mettaient tout en commun. Le monachisme chrétien a pris modèle sur l'Église primitive. Le but de la vie monastique est en effet de créer un mode de vie favorisant la prière, tant individuelle que communautaire. Tout dans un monastère est au service de la prière qui est le premier des trois piliers de la vie monastique: prière, travail, vie fraternelle. Les conseils évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance dont fait vœu le moine, de même que l'observance d'un silence habituel l'aident à demeurer dans un état de recueillement.

C'est au IV^e siècle, en Égypte, qu'Antoine et Pacôme inaugurèrent la vie monastique en Orient. La soeur de Pacôme, Marie, inaugura le premier monastère de moniales. L'on doit à Athanase d'Alexandrie d'avoir apporté la vie monastique en Occident en se faisant accompagner de moines dans son exil forcé à Rome. Au VI^e siècle, le pape Grégoire le Grand contribua à l'établissement de monastères dans toute l'Europe. Dans l'empire byzantin, vers 860, Cyrille et Méthode évangélisèrent les peuples slaves et en 963 l'ermite Athanase l'Athonite fonda le premier des nombreux monastères du Mont Athos en Grèce.

Le deuxième millénaire verra successivement des décadences et des réformes de la vie monastique, surtout en Occident. Par ailleurs, des persécutions réduisirent considérablement le nombre de monastères dans certaines parties

Pour en savoir davantage



[Antoine](#)
[fondateur de la](#)
[vie monastique](#)



[Benoît et sa](#)
[Règle](#)
[monastique](#)



[La prière](#)
[monastique](#)



[Quel est le sens](#)
[de la vie](#)
[monastique?](#)

du monde. À partir du XIXe siècle, une réforme en profondeur du monachisme s'amorça. Le XXe siècle, avec son désir de retour aux sources, verra le monachisme s'inspirer davantage des Pères de l'Église, des Pères du désert et des communautés de l'Église primitive. Des communautés nouvelles monastiques apparaîtront où contemplation et action se marient, dans le cadre d'une vie fraternelle. L'Église protestante, pourtant réticente à la vie consacrée par vœux, aura ses moines et moniales.

La prière liturgique

La prière liturgique, composée de la Célébration de l'Eucharistie et de l'Office divin, occupe une place centrale dans la vie du moine. Dans les anciens Ordres, les moines se rendent à l'église sept fois par jour pour rendre grâce à Dieu et le louer en chantant des psaumes et des hymnes, et pour écouter ensemble la Parole de Dieu. Ils célèbrent les Matines la nuit, à l'instar de Jésus qui se retirait dans la montagne pour y passer la nuit en prière (*Lc 6, 12*). Dans d'autres monastères, l'Office divin ou Liturgie des Heures est célébré cinq fois par jour, soit les Matines le soir ou le matin, les Laudes le matin, l'Office du milieu du jour, les Vêpres le soir, et les Complies avant le coucher. L'Office divin s'enracine profondément dans la prière juive et dans la prière chrétienne. Un bénédictin, Prosper Guéranger, réintroduisit le chant grégorien dans plusieurs abbayes de l'Occident. Ailleurs, les moines et moniales prient et chantent dans la langue vernaculaire, souvent sur des mélodies inspirées du grégorien.

La Célébration de l'Eucharistie, qui rassemble quotidiennement la communauté monastique, est la source et le sommet de leur vie, comme pour tout chrétien. Les abbayes et monastères offrent des célébrations eucharistiques où chants et prières veulent manifester la communion au mystère de la rédemption par le Christ et sa présence dans le monde.

La *lectio divina*

En traitant de la Prière biblique, nous avons mentionné que la *lectio divina*, lecture priante de la Parole de Dieu, n'avait jamais cessé chez les moines malgré la tendance à délaisser la Parole de Dieu après la Réforme protestante. Les moines et moniales sont des spécialistes de la *lectio divina* et y consacrent chaque jour du temps. Avant l'invention de l'imprimerie, ce sont des moines calligraphes qui ont recopié, de siècle en siècle, les textes sacrés. Aujourd'hui, des laïcs de plus en plus nombreux s'adonnent à la *lectio divina* et y trouvent une nourriture quotidienne.

La prière personnelle

Un moine ne serait pas un moine sans de grandes plages de solitude et de silence qui facilitent la prière personnelle laquelle tend à devenir continue. Suivant la tradition de sa communauté monastique, ou selon son propre charisme, la prière personnelle du moine ou de la moniale prendra le nom de prière du cœur, d'oraison, de méditation, d'adoration. Quelle que soit sa forme, elle sera toujours ouverte sur le monde que moines et moniales portent dans leur cœur.



[Communauté de moniales protestantes](#)

La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du cœur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.4.- La prière mariale



a prière mariale s'adresse à la mère de Jésus pour lui demander d'intercéder auprès du Seigneur pour soi ou pour les autres. À proprement parler, on ne prie pas Marie ou les Saints: on leur demande d'intercéder pour nous: *priez pour nous*.

Des prières anciennes nous révèlent que c'était souvent sous forme de louanges qu'on s'adressait à Marie. On la louait d'avoir accepté dans la foi de collaborer au plan de salut du Père sur l'humanité. Sa protection maternelle était aussi invoquée. Sur un papyrus grec du IV^e siècle, on a retrouvé le *Sub tuum praesidium* (*Sous ta protection, nous nous réfugions*), hymne toujours chantée tant en Orient qu'en Occident.

Marie à travers les siècles

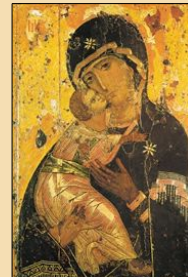
Les Évangélistes rapportent peu de faits sur Marie mais ce peu est suffisant pour nous montrer son rôle au temps de la vie terrestre de Jésus et son rôle à venir dans l'Église. Marie consent à devenir mère du Verbe incarné par l'action de l'Esprit Saint et se déclare servante du Seigneur (*Lc 1,38*). Elle met au monde Jésus dans la pauvreté (*Lc 2,1-20*). Elle est angoissée quand elle perd le jeune Jésus (*Lc 2,41-52*). Elle est attentive et intercède auprès de Jésus aux noces de Cana (*Jn 2,1-12*). Elle est douloureuse mais debout au pied de la croix et entend Jésus dire au disciple Jean: *Voici ta mère* et à elle-même: *Voici ton fils* (*Jn 19,25-27*). Enfin, on la retrouve à la Pentecôte, inaugurant son rôle de présence maternelle au sein de l'Église naissante (*Actes 1,14; 2,1-4*).

Dans les premiers temps, la dévotion à Marie était plutôt discrète. La mémoire de l'existence terrestre de Jésus et de sa mère était encore vive. Par ailleurs, il importait de ne pas confondre la figure de Marie avec celles des déesses de cette époque. Il semble que la première représentation de Marie soit celle du cimetière de Priscille, vers l'an 200, où l'on voit une mère et son enfant. La dignité de Marie, c'est d'être la mère de Jésus, Fils de Dieu. Et l'authenticité de toute piété mariale se juge à sa référence au Christ. Au IV^e siècle, le Concile d'Éphèse, en affirmant que le Christ est vraiment homme et vraiment Dieu, attribua le titre de Mère de Dieu, *Theotokos*, à la Vierge Marie.

Ce n'est que plus tard, surtout après le XI^e siècle, qu'en Occident on verra un éclatement de dévotions, parfois heureuses, tels le chapelet, les pèlerinages, parfois moins heureuses. Certaines exagérations mettaient Marie quasi à l'égal de son Fils et au culte liturgique était parfois substitué un culte à Marie. La réforme protestante réagira avec force contre ces déviations. Étonnamment, la contre-réforme engendrera un élan marial plus grand encore, comme si la ferveur catholique dépendait de la ferveur mariale. L'art religieux ne fut pas épargné. Alors qu'en Orient les icônes ne représentent Marie qu'avec Jésus, en Occident Marie est figurée dans tous les styles. Il n'empêche que l'on doit à l'art marial de nombreux chefs-d'oeuvre.

Le Concile Vatican II (1962-65) marqua un tournant dans la piété mariale. Marie, première disciple de son Fils, est replacée dans sa vraie mission au sein de l'Église. Il s'ensuivit, dans certaines parties du monde, un délaissement de la prière mariale qui semble se rééquilibrer de nos jours.

Pour en savoir davantage



[Theotokos](#)
[Mère de Dieu](#)



Orante des
catacombes
figure de Marie



[Hodoghitria](#)
[Celle qui montre](#)
[Jésus](#)

Expressions de la prière mariale

Au calendrier liturgique figurent plusieurs fêtes où l'on commémore la Vierge Marie tant à la Célébration eucharistique qu'à l'Office divin. Parmi les toutes premières fêtes mariales se trouvent: l'Annonciation, instituée au Ve siècle; la Purification de Marie et son Assomption, au VIe siècle; la Nativité de la Sainte-Vierge, au VIIe siècle. Plusieurs autres fêtes de Marie se sont ajoutées par la suite dans l'Église orientale et dans l'Église occidentale.

Dans la piété populaire, le chapelet est sans nul doute la prière mariale la plus répandue et une des plus en harmonie avec la foi chrétienne. Le chapelet est une prière et une méditation biblique. À chaque dizaine, le priant, en compagnie de Marie, médite les mystères de la vie du Christ. La première partie de l'Ave Maria, est une louange à Marie; la deuxième partie implore son intercession. La méthode répétitive au moyen d'un chapelet est commune à plusieurs religions. L'origine du chapelet catholique est incertaine. On croit que l'*Hymne acathiste à la Mère de Dieu* chantée dans l'Église orientale depuis le VIe siècle dans laquelle est répété 150 fois *Réjouis-toi...* serait à son origine. Plus tard, saint Dominique et d'autres auraient contribué à répandre cette prière du chapelet.

D'autres prières, tels l'Angélus récité trois fois le jour, le Magnificat chanté aux Vêpres, les Litanies de la Sainte-Vierge, sont très répandues. À ceci, il faut ajouter les pèlerinages aux sanctuaires mariaux dans le but de se mettre sous la protection de la Mère de Dieu et d'implorer son intercession.

Figures mariales

La Catéchisme de l'Église Catholique de 1992 fait mention de quelques figures mariales très significatives (#2674 et 2679). L'*Hodoghritria (qui montre le chemin)* est une icône où l'on voit la Vierge Mère indiquant de sa main son Enfant dans ses bras. Marie conduit à Jésus. On donne aussi à Marie le nom d'*Orante parfaite*. Les orantes étaient des femmes qui priaient dans une attitude particulière: debout, les bras à demi levés vers le ciel en geste de supplication et d'offrande. Les gravures d'orantes des catacombes symbolisaient l'âme qui s'envole. Marie est donc l'Orante qui prie et intercède pour tous les vivants dans l'au-delà où elle a rejoint son Fils.

Ces deux missions de la Mère de Dieu, de conduire à Jésus et d'intercéder pour tous ont été réunies dans une icône datant du XIe siècle à laquelle fait aussi référence le Catéchisme. Cette icône est appelée d'un double titre: *La Vierge du Signe* ou *l'Orante*. On y voit Marie en orante, debout, les mains levées. Elle porte un médaillon du Christ enfant sur sa poitrine. Elle est le Signe qu'annonçait le prophète Isaïe: *Le Seigneur lui-même vous donnera un Signe: Voici la jeune fille est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel (Is.7,14)*.

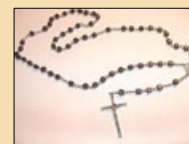
Ainsi, les chrétiens peuvent-ils en appeler à la sollicitude maternelle de Marie avec l'assurance qu'elle conduit à son Fils, et par lui au Père. Et prier avec elle pour que l'Esprit Saint fasse advenir Jésus dans le cœur de tous les croyants.



Vierge du Signe
ou l'Orante



Hymne acathiste
à la Mère de Dieu



Petite histoire du
rosaire

La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.5.- Oraison

Diverses formes de prière personnelle



Le terme d'oraison peut englober plusieurs formes de prière individuelle, allant de la prière vocale à la prière contemplative. Toute prière chrétienne est adressée à Dieu le Père, au nom de Jésus, sous l'inspiration de l'Esprit. Que la prière en soit une de demande, de louange, d'adoration, d'action de grâce, elle est une relation avec un Dieu qui s'est fait l'un de nous en Jésus-Christ. Et le but ultime de la prière est d'en arriver à demeurer dans la présence amoureuse de Dieu en tout temps.

La prière au cours des âges

Les cultures et les différents milieux sociaux ont influencé la prière au cours des siècles. Au début du christianisme, la méthode de prière proposée aux laïcs comme aux moines partait de la Parole de Dieu, de la *lectio divina*. La prière était une réponse à la Parole de Dieu lue ou entendue, comme l'ont bien compris les frères protestants. On appelait *meditatio* (méditation) les réflexions sur le texte sacré et *oratio* (oraison) les mouvements spontanés de la volonté qui pouvaient surgir. Enfin, par la *contemplatio* (contemplation), le priant parvenait à un état de repos dans la présence de Dieu. La méditation discursive, l'oraison affective et la contemplation pouvaient surgir spontanément, sans ordre, dans un même temps de prière.

À partir du XIIe siècle et surtout après le XVIe siècle, où d'une part la pensée cartésienne prédominait dans la société, et où d'autre part l'Église faisait face au quiétisme et au jansénisme, on en vint à compartimenter les différents stades de la prière: *lectio, meditatio, oratio, contemplatio*.

Certaines méthodes de prière, même si elles pouvaient être excellentes au départ, ont fait en sorte que le priant en restait souvent soit à la méditation, soit à l'oraison sans oser s'abandonner à la contemplation qu'il considérait le privilège d'une élite. Ce fut au point que les écrits de saint Jean-de-la-Croix, maître d'oraison mystique, furent déconseillés jusqu'au XXe siècle, tant chez les fidèles que chez les prêtres et religieux.

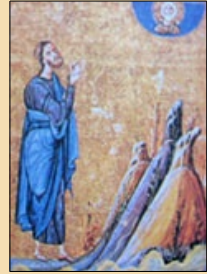
De nos jours, grâce à la redécouverte des écrits de Jean-de-la-Croix et de d'autres auteurs mystiques, grâce également aux méthodes de méditation venues d'Orient, la prière contemplative, aboutissement normal de la prière, est de nouveau accessible à tous.

La prière vocale, première forme de prière contemplative

La prière vocale est la première forme de la prière contemplative, précise le Catéchisme de l'Église Catholique (#2203). C'est par sa Parole que Dieu parle aux hommes et c'est par des paroles mentales ou vocales que nous le rejoignons. Nous sommes corps et esprit et tous nos sens doivent s'associer à notre prière intérieure.

La Prière du Seigneur, le Notre Père (*Mt 6,9*), est la prière par excellence. Jésus a enseigné à ses disciples une prière vocale. Lui-même n'a pas seulement prié son Père dans le secret, mais il l'a béni à haute voix, l'a supplié dans la détresse de Gethsémani. De même, la Vierge Marie a exulté dans son Magnificat (*Lc 1,46*), ne pouvant contenir son bonheur d'une union aussi intime avec son Seigneur fait chair en elle. Elle est la première contemplative.

Pour en savoir davantage



détail Miniature Mont Athos

Jésus priant son Père



Guigues le Chartreux
[L'Échelle des moines](#)



[Dix conseils pour progresser dans la prière](#)



[L'Oraison selon Thérèse d'Avila](#)

[La Méditation chrétienne d'après John Main](#)

La prière contemplative

La contemplation est le moment de la prière où le priant atteint le silence intérieur, conscient d'être dans la présence aimante et transformante de Dieu. Il se laisse alors guider par l'Esprit. Parfois, l'amour divin l'envahit à tel point qu'on parlera d'union mystique. Une telle grâce est rare mais non essentielle pour une prière contemplative authentique.

Il va sans dire que la prière contemplative suppose un vécu évangélique et un certain cheminement dans la vie spirituelle. Saint Jean-de-la-Croix parle de purification par la nuit des sens et par la nuit de l'esprit avant que l'étincelle ne jaillisse en vive flamme d'amour. L'auteur anonyme du *Nuage d'inconnaissance* (XIVe s.) place le priant entre deux nuages: le nuage de l'oubli des choses terrestres qu'il a réussi à traverser, et le nuage d'inconnaissance que seul un amour ardent peut percer. Un tel amour implique un consentement à l'amour divin, un abandon total qui n'est pas fusion mais communion.

Plusieurs méthodes de prière contemplative sont présentement accessibles à tous et, parmi elles, des méthodes s'inspirant de la Prière du Cœur, ou de Jésus. Ces méthodes proposent comme moyen de concentration un mot sacré ou un *mantra* (le nom de Jésus ou un mot inspiré de l'Écriture) lequel, répété au rythme de la respiration, amène le priant au silence intérieur. Les méthodes traditionnelles de l'Occident peuvent rejoindre davantage certains priants. Telles la méthode de sainte Thérèse d'Avila pour laquelle l'oraison est *un échange intime d'amitié avec Dieu* et la méthode antique de *lectio, meditatio, oratio, contemplatio*, que saint Ignace de Loyola utilise dans ses Exercices spirituels. Il revient à chacun de choisir une méthode selon le profil spirituel qui lui est donné par l'Esprit Saint.

La Méthode dite des Anciens rappelle que c'est toute la vie qui est prière.

Méthode des Anciens

S'oublier et vivre dans le recueillement habituel,
tremper assidûment son âme dans la beauté des mystères,
s'intéresser à tous les aspects de l'économie surnaturelle
selon l'inspiration de l'Esprit de Dieu qui seul peut nous apprendre à prier.

Les paroles de Dieu, des saints, de la liturgie,
approfondies et redites sans fin, ont une grâce souveraine
pour arracher doucement l'âme au souci troublant d'elle-même,
pour l'enchanter et l'introduire dans le mystère du Christ.
Une fois là, il n'y a plus qu'à regarder et à aimer tout simplement.

Source inconnue



[La prière de
consentement](#)

([Centering Prayer](#))

La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.6.- La prière d'adoration dans la religion catholique



La prière d'adoration est cet élan d'émerveillement qui surgit du cœur du croyant devant la grandeur de Dieu son Père, qui le loue pour sa création, pour le salut apporté par son Fils, pour son dessein d'amour de faire participer à sa Vie ses fils et ses filles. Au mouvement d'action de grâce succède un désir d'abandon de tout son être entre les mains d'un Dieu si bon. La prière d'adoration est la prière la plus pure qui soit, parce que la plus désintéressée. C'est la prière des anges dans le ciel qui adorent le Dieu trois fois saint (*Is.6,2-3*). Tout temps consacré à la prière doit comporter au moins un moment explicite d'adoration et d'action de grâce à Dieu en présence duquel on se recueille.

La Célébration de l'Eucharistie

La prière d'adoration trouve tout son sens et prend toute son ampleur dans la Célébration de l'Eucharistie, mémorial de la vie de Jésus, de sa mort et de sa résurrection. L'Eucharistie est aussi un banquet sacré où le fidèle communique au corps et au sang de Jésus et, en lui, communique à tous ses frères et soeurs. C'est dans l'action de grâce (*eucharistia* signifie *action de grâce*) que le Peuple de Dieu fait mémoire à la messe, au moyen de lectures bibliques, de psaumes, d'oraisons, de louanges, du grand projet d'amour du Père sur l'humanité et sur la création, projet réalisé par l'offrande de Jésus. Et c'est dans une attitude d'adoration que sont reçus le corps et le sang du Seigneur sous les espèces du pain et du vin transsubstantiés par l'action de l'Esprit Saint.

La liturgie eucharistique, telle que nous la connaissons aujourd'hui et malgré les aléas de l'histoire de l'Église, est fidèle à la tradition des premiers chrétiens qui se réunissaient pour célébrer la Parole et partager le Pain *dans la joie, la simplicité et la louange* (*Ac 2,46-47*). La Célébration eucharistique associe le Peuple de Dieu à la liturgie céleste, au cantique de gloire chanté par l'assemblée des élus réunie autour de l'Agneau (*cf. Ap 14 et 15*).

La prière d'adoration eucharistique

Le culte eucharistique en-dehors de la messe a commencé à se propager dans l'Église latine au XIe siècle. Il consiste dans l'adoration du Pain eucharistique, consacré à une célébration antérieure, et déposé dans un tabernacle ou dans un ostensor. Auparavant, la réserve eucharistique servait surtout pour la communion aux personnes malades. Cette dévotion a été suscitée en réaction à l'archidiacre Béranger qui niait la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Au XIIIe siècle, le Pape Urbain IV institua la Fête du Saint-Sacrement, sous l'instigation de deux recluses: sainte Julienne du Mont-Cornillon et la bienheureuse Ève de Liège. La pratique de l'adoration eucharistique ne fut pas exempte de déviations au cours des siècles. Il y eut une tendance à séparer l'adoration eucharistique de la célébration de la messe au point que certains délaissaient la messe pour l'adoration de l'hostie. Une dévotion authentique ne cessa pas toutefois de croître. À l'époque du Concile Vatican II, certaines opinions ralentirent la flamme eucharistique. Peu à peu, la période post-conciliaire ramena un culte eucharistique plus théologique et plus riche, de telle sorte que présentement non seulement des groupes religieux mais des paroisses ont l'adoration eucharistique perpétuelle.

Pour en savoir davantage



[L'Agneau,
symbole de
l'Eucharistie](#)

[La vie motivée
par un but:
l'adoration qui
plaît à Dieu](#)



[Qu'est-ce que
l'adoration
eucharistique?](#)

[La tradition des
recluses et
l'adoration](#)



[La prière
d'adoration chez
les Recluses
Missionnaires](#)

L'adoration eucharistique est le prolongement de la Célébration eucharistique. Aussi cette prière a-t-elle une coloration toute particulière d'action de grâce jointe à un désir de s'unir à l'offrande du Christ pour le salut du monde et à son adoration du Père. À la samaritaine Jésus parlera en effet d'adorer le Père en esprit et en vérité (*Jn 4,23*).

L'adorateur du Saint-Sacrement n'est jamais seul car le ciel et la terre sont là qui adorent avec lui. Jésus *récapitule en lui toutes choses*, comme le dit saint Paul (*Ép. 1, 10*). C'est sous les éléments du pain et du vin qu'il perpétue sa présence dans le monde, pain et vin faisant partie de cette création qu'il pénètre de sa présence et vient transformer. La prière d'adoration eucharistique suppose cet élargissement de l'esprit et du cœur à la dimension du Christ eucharistique.

La Célébration de l'Eucharistie est un acte communautaire. L'adoration eucharistique est une prière privée qui appelle l'intimité puisqu'elle découle de la communion au corps et au sang de Jésus. Elle peut conduire l'adorateur à la contemplation, à l'union mystique avec l'Agneau immolé et ressuscité, figure biblique du Christ et symbole eucharistique par excellence. Toute bonne méthode de prière peut être employée en présence du Saint-Sacrement. Et il suffit d'un simple regard vers le Christ eucharistique pour ramener doucement un cœur distrait au recueillement de la prière.



La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du cœur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession

5.7.- La prière d'intercession



Tout chrétien est un mendiant de Dieu qui a besoin de son aide pour lui-même et pour les autres. On appelle *intercession* la prière en faveur d'autrui. Le Christ, de par sa mission de Sauveur, est l'unique Intercesseur, l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes, et pourtant Jésus a enseigné à ses disciples à implorer le Père: *Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira (Mt 7,7)*. Si Dieu connaît déjà nos besoins, *Votre Père céleste sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez (Mt. 6,8)*, pourquoi alors prier? Comme le dit saint Augustin: *La prière ne fait pas changer d'idée à Dieu, c'est nous qu'elle change!* La prière dispose à accepter les événements avec patience et espérance. Là où il y a prière, là il y a espoir d'un changement de situation ou d'attitude plus positive face à une réalité.

Les intercesseurs dans la Bible

La Bible montre la figure de grands intercesseurs. Abraham intercède auprès de Dieu pour les villes de Sodome et de Gomorrhe (*Gen. 17, 16*). Moïse implore à plusieurs reprises le Seigneur de pardonner les péchés de son peuple (*Ex 32, 33, 34*). Le prophète Isaïe soupire après la venue du Messie qui sauvera son peuple: *Ah, si tu déchirais les cieux et si tu descendais! (Is. 63, 19)*. Les Psaumes sont remplis de prières de demandes de toutes sortes, demandes répétées depuis des siècles par d'innombrables intercesseurs.

Saint Paul écrit que la prière pour ses frères manifeste la tendresse qu'on leur porte (*2Co 9, 14*). Saint Jacques dans son épître demande de prier les uns pour les autres afin que les uns et les autres soient guéris de leurs péchés (*Jc 5, 16*). Enfin, Jésus l'Intercesseur promet d'envoyer le Paraclet, l'Esprit Saint qui lui-même *intercède pour les saints en des gémissements ineffables (Rm 8, 26)*.

L'intercession dans la liturgie

Les textes liturgiques de la Célébration de l'Eucharistie comportent de nombreuses prières de supplication: le *Seigneur, prends pitié* du début, *l'Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous* d'avant la communion, et plusieurs oraisons adressées au Père au nom de Jésus. La messe dominicale comporte toujours des prières universelles où l'on prie pour l'Église, pour la société, pour les personnes qui souffrent, pour les défunts.

L'Office divin débute par un appel pressant, personnel et collectif: *Dieu, viens à mon aide! - Seigneur, à notre secours!* Et tout au long, les hymnes, les psaumes, les oraisons, les répons après les lectures de la Parole de Dieu font de l'Office une grande prière de louange à Dieu et d'intercession pour tous les peuples.

La véritable intercession

Dieu n'est pas la cause du mal moral et du mal physique qui existent dans le monde, mal qui est souvent le fruit d'une irresponsabilité humaine; il laisse l'homme aller jusqu'au bout de la liberté qu'il lui a donnée. Mais Dieu est assez puissant pour tirer du bien du mal.

Pour en savoir davantage



[La prière d'intercession](#)

Conférence d'Élisabeth Behr-Sigel à l'ACAT

[La prière d'intercession](#)

Dietrich Bonhoeffer



Video intercession Robert Lebel



[L'intercession](#)
Règle de vie des laïcs associés aux R. M.

Jésus a passé par la souffrance physique et morale avant de ressusciter. Il n'a pas seulement prié pour le salut du monde, il s'est offert lui-même par amour extrême de l'humanité. Son exemple incite les croyants à accompagner leur prière d'intercession d'une implication personnelle, à s'offrir eux-mêmes en union avec l'offrande du Christ et, si possible, à passer à l'action pour soulager la personne ou améliorer la situation.

Pour être authentique, la prière d'intercession exige de plus une grande foi en la bonté du Seigneur et une certaine audace provoquée par l'amour pour son frère. C'est en voyant la foi des brancardiers du paralytique que Jésus le guérit de ses péchés et de son mal physique (*Lc 5, 17-26*).

Les veilleurs de l'intercession

Certains chrétiens sont appelés à une mission spécifique d'intercession pour tous leurs frères et sœurs. Ce sont des veilleurs, des veilleuses, telles les recluses de jadis vouées à la prière d'adoration et d'intercession, telle Jeanne Le Ber veillant sur sa ville.

Les veilleurs de par le monde, qui se tiennent devant le Seigneur, sont comme ces bougies qui se consomment silencieusement dans la nuit pour répandre un peu de lumière et de chaleur autour d'eux jusqu'au lever du jour où la prière sera devenue pour tous contemplation.



La Prière

1. Antique
2. Orientale
3. Juive
4. Musulmane
5. Chrétienne
 - 5.1. du coeur
 - 5.2. biblique
 - 5.3. monastique
 - 5.4. mariale
 - 5.5. oraison
 - 5.6. adoration
 - 5.7. intercession